

BON DÉMARRAGE POUR LA FIAC AU GRAND PALAIS

Dans la nef du Grand Palais, à Paris, beaucoup de galeries ont sorti des pièces importantes, et les affaires ont commencé hier dès le vernissage.

Par Alexandre Crochet



Martial Raysse, *Dans la suite des tableaux à géométrie variable*, ce tableau est en vérité un film d'animation, 1966. Stand de la galerie Lévy Gorvy. Photo: A.C.

LOIN D'UN HORS LES MURS SANS SURPRISES, LE GRAND PALAIS PRÉSENTE DAVANTAGE D'ŒUVRES POINTUES

Loin d'un hors les murs sans surprises, rentré dans le rang après les polémiques sur le « plug » de Paul McCarthy sur la place Vendôme en 2014 ou le *Domestikator* de l'Atelier Van Lieshout en 2017, le Grand Palais présente davantage d'œuvres pointues ou moins aseptisées. Quoique. Sur le stand acidulé de Sadi Coles (Londres), l'artiste Alex Da Corte filme le rappeur Eminem au petit-déjeuner mangeant sagement ses corn-flakes. Pour mieux adoucir son image, ou nous convaincre que derrière chaque *good boy* se cache un rappeur en puissance ? Plusieurs de ces vidéos disponibles en grande taille ou en édition de cinq plus petites (de 95 000 à 200 000 dollars) ont trouvé preneur dès les premières heures d'ouverture de la foire.

Pour séduire la foule des collectionneurs triés sur le volet hier matin, du Suisse Jean-Claude Gandur au Français Marin Karmitz, puis des VIP l'après-midi, les galeries ont affûté leurs stratégies. Gagorian fait revivre les artistes de la « French Riviera » en s'inspirant de la Villa Santo Sospir de Saint-Jean-Cap-Ferrat décorée par Cocteau. Pour raviver le « souvenir », comme le titre d'un dessin de l'artiste accroché sur l'un des murs du stand coloré, riche en œuvres de Calder, Giacometti, Léger ou Klein. « *On s'est beaucoup amusé à concevoir cet ensemble, qui permet de montrer les œuvres autrement* », confie Serena Cattaneo Adorno, codirectrice de l'espace parisien de la galerie.

BON DÉMARRAGE POUR LA FIAC AU GRAND PALAIS

Dans la nef du Grand Palais, à Paris, beaucoup de galeries ont sorti des pièces importantes, et les affaires ont commencé hier dès le vernissage.

Par Alexandre Crochet



Martial Raysse, *Dans la suite des tableaux à géométrie variable*, ce tableau est en vérité un film d'animation, 1966. Stand de la galerie Lévy Gorvy. Photo: A.C.

LOIN D'UN HORS LES MURS SANS SURPRISES, LE GRAND PALAIS PRÉSENTE DAVANTAGE D'ŒUVRES POINTUES

Loin d'un hors les murs sans surprises, rentré dans le rang après les polémiques sur le « plug » de Paul McCarthy sur la place Vendôme en 2014 ou le *Domestikator* de l'Atelier Van Lieshout en 2017, le Grand Palais présente davantage d'œuvres pointues ou moins aseptisées. Quoique. Sur le stand acidulé de Sadi Coles (Londres), l'artiste Alex Da Corte filme le rappeur Eminem au petit-déjeuner mangeant sagement ses corn-flakes. Pour mieux adoucir son image, ou nous convaincre que derrière chaque *good boy* se cache un rappeur en puissance ? Plusieurs de ces vidéos disponibles en grande taille ou en édition de cinq plus petites (de 95 000 à 200 000 dollars) ont trouvé preneur dès les premières heures d'ouverture de la foire.

Pour séduire la foule des collectionneurs triés sur le volet hier matin, du Suisse Jean-Claude Gandur au Français Marin Karmitz, puis des VIP l'après-midi, les galeries ont affûté leurs stratégies. Gagosian fait revivre les artistes de la « French Riviera » en s'inspirant de la Villa Santo Sospir de Saint-Jean-Cap-Ferrat décorée par Cocteau. Pour raviver le « souvenir », comme le titre d'un dessin de l'artiste accroché sur l'un des murs du stand coloré, riche en œuvres de Calder, Giacometti, Léger ou Klein. « *On s'est beaucoup amusé à concevoir cet ensemble, qui permet de montrer les œuvres autrement* », confie Serena Cattaneo Adorno, codirectrice de l'espace parisien de la galerie.

Parmi les pièces principales figurent un autoportrait de l'artiste avec Jacqueline de 1963, « *l'une des douze peintures sur céramique de l'artiste* », précise-t-elle. Certaines céramiques sur le stand sont disponibles pour quelques dizaines de milliers d'euros, pour attirer des jeunes collectionneurs que l'envergure de l'enseigne pourrait dissuader...

POUR SA PREMIÈRE PARTICIPATION À LA FIAC, LÉVY GORVY A MISÉ SUR LE POP

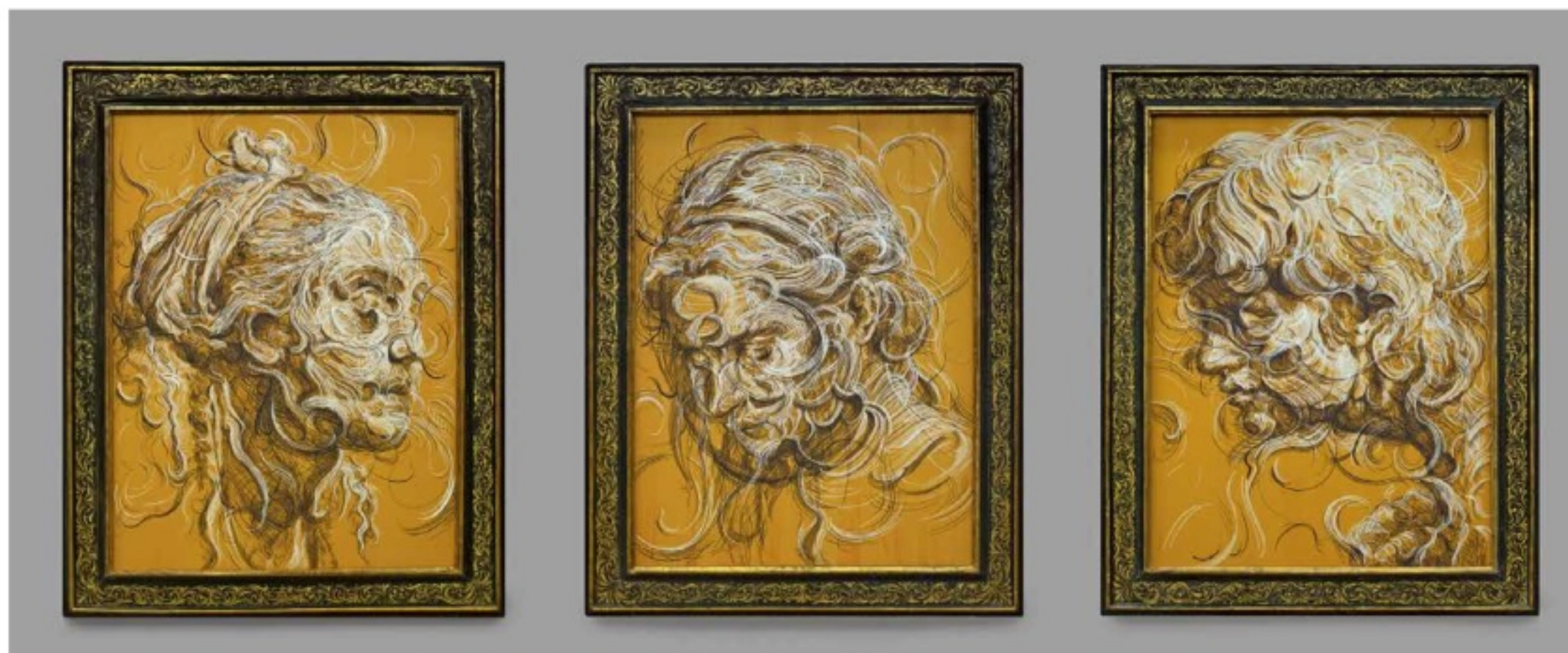
Pour sa première participation à la FIAC en tant que Lévy Gorvy, cette galerie basée à Londres, New York, Zurich et Hongkong a misé sur le pop, et sorti un Martial Raysse joyeux et décoratif de 1966 de six mètres de long qui, selon l'enseigne, est resté depuis des lustres dans la même collection. « *Nous avons cédé des œuvres entre autres de Carol Rama ou Mario Schifano, principalement à des acheteurs européens. Nous n'avons pas fait Frieze Masters cette année pour nous concentrer sur notre nouvelle galerie à Londres et sur la FIAC* », confie Brett Gorvy, coprésident de l'enseigne.



Vue du stand de la galerie Gagosian sur la FIAC 2019, avec un dessin de Cocteau et des céramiques de Picasso. Courtesy galerie Gagosian

Carte Blanche à Glenn Brown 10 octobre – 9 décembre 2019

Musée national Eugène Delacroix
6 rue de Fürstenberg, 75006 Paris, musee-delacroix.fr



A new, better, faster breed, 2019, oil and acrylic paint on panel, three parts in artist's frame, each panel 122.5 x 97.5 x 4.2 cm. Photo Studio Poe / Copyright Glenn Brown

Galerie Max Hetzler Berlin | Paris | London maxhetzler.com



PETIT PALAIS

ENTRÉE LIBRE



12 OCTOBRE 2019
19 JANVIER 2020

YAN PEI-MING COURBET CORPS-À-CORPS



Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

GALERIE THADDAEUS ROPAC

MASSIMODECARLO

Yan Pei-Ming, L'artiste à 56 ans, Yan Pei-Ming, 2019, huile sur toile, 400 x 300 cm. Photographie: Clérin - Morin © Yan Pei-Ming, ADAGP, Paris, 2019



Ellen Gallagher, *Untitled*, 2000, huile, stylo et papier sur toile, 213,9 x 182,6 x 4,2 cm. Galerie Hauser & Wirth. Photo: A.C.

Dans un autre registre, Applicat-Prazan (Paris) présente notamment un rare nu de Fautrier pour 280 000 euros, plus figuratif que la plupart des spécimens de l'artiste... Autre Parisien, Hopkins a quant à lui opté pour un important *solo show* de Dubuffet.

Les ventes ont bien démarré hier, et ce dans une large gamme de prix. Eugenio, fils de Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, avait craqué pour une œuvre de Giulia Andreani chez Max Hetzler (Berlin, Paris, Londres). Mais il lui a finalement préféré une autre du même artiste exposé dans l'espace parisien de la galerie (prix de 6 000 à 30 000 euros). Samia Saouma, *senior director* à la galerie, explique avoir vendu des pièces de



Œuvres de Sol LeWitt sur le stand de la galerie Zlotowski. Photo: A.C.

Rebecca Warren, Albert Oehlen et Adam Pendleton. «*Nous faisons environ dix foires par an, et la FIAC et la FIAC Week sont devenues parmi les plus fortes au monde. J'ai senti un optimisme et une grande énergie*», confie Eugenio Re Rebaudengo, qui organise cette semaine au 7 rue du Paradis, dans le 10^e arrondissement de Paris, à travers sa propre plateforme Artuner, une exposition pop-up de jeunes artistes.

Dans un autre ordre de prix, la collectionneuse Marie-Aline Prat a jeté son dévolu sur un grand format (de 2000) d'Ellen Gallagher chez Hauser & Wirth. «*C'était un gros achat que je destine plus tard à une institution, confie-t-elle. Je suis venue en me concentrant sur des pièces importantes*». Parmi les autres ventes réalisées à l'ouverture de la foire par Hauser & Wirth figure une magnifique œuvre de Louise Bourgeois, *I Want To Be Sure You Love Me*, de 2008, faite notamment de gouache et de tapisserie, pour 1,7 million de dollars. Chez la Berlinoise neugerriemschneider, le *solo show* du Suédois Andreas Eriksson a fait quasiment *sold out* selon l'un des directeurs de la galerie, l'œuvre imposante accrochée en devanture, face à l'entrée de la foire, valant plusieurs centaines de milliers d'euros...

À CONDITION DE FOUINER, LA FOIRE N'EST PAS AVARE EN REDÉCOUVERTES

À condition de fouiner, la foire n'est pas avare en redécouvertes, tel l'Afro-Américain Eugene J. Martin chez Zlotowski (Paris) présenté pour la première fois sur une foire en Europe, en association avec Bruno Jean. Ces dessins étonnants des années 1970, années de galère pour l'artiste, sont affichés entre 6 500 euros et 8 500 euros.

BEUCOUP D'ENSEIGNES ONT SORTI DES CLASSIQUES MODERNES OU DES VALEURS SÛRES

Curieusement, deux galeries parisiennes bien connues pour leurs accrochages soignés sur les avant-gardes, Zlotowski et 1900-2000, ont mis en majesté sur leurs stands une œuvre de Sol LeWitt, à 385 000 euros chez le premier...

La galerie Natalie Seroussi propose pour sa part des pièces importantes d'Enrico Castellani (à 1,3 million d'euros) et de Fabio Mauri (pour 1 million d'euros) – «*l'un des dix Schermo dans cette taille, les originaux de cette série, dont six sont dans les musées*», précise Julien Seroussi.

La galerie parisienne s'est associée à la galerie Sprovieri pour montrer sur son stand une installation de Jannis Kounellis provenant de l'Estate, à 290 000 euros. «*Nous sommes dans un marché d'acheteurs, contrairement à Art Basel où c'est l'émeute, ici les gens prennent leurs temps et ont moins peur de rater les œuvres*», note toutefois Julien Seroussi. Beaucoup d'enseignes importantes ont d'ailleurs sorti cette année des classiques modernes ou des valeurs sûres. Dans cette période de ralentissement économique mondial, on n'est jamais trop prudent...

**FIAC, jusqu'au 20 octobre, Grand Palais, avenue Winston-Churchill,
75008 Paris, www.fiac.com**

Jörg Immendorff
Passage
12 Oct. - 30 Nov. 2019

Woods
 12 Oct. - 30 Nov. 2019

Romain Bernini Markus Lüpertz
 Eva Jospin Shanthamani M
 Youcef Korichi A.R. Penck
 Kriki Anne Wenzel

SUZANNE TARASIEVE PARIS • 7 & 4 rue Pastourelle • 75003 Paris
 m : +33 (0)6 79 15 47 85 info@suzanne-tarasieve.com suzanne-tarasieve.com

Benjamin Katz, Jörg Immendorff in his studio, Düsseldorf, 2000